

Cyclisme Pogacar en jaune après une étape mouvementée page 13

Football L'heure de la reprise pour YB et Raphael Wicky page 11

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Mercredi 13 juillet 2022
ajour.ch

No 161 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
Le Journal du Jura sur



9771424962007 30028

Discrètes variantes des échecs traditionnels en vue à Bienne

Bienne La 55e édition du Festival international d'échecs bat son plein depuis dimanche. Si le tournoi des Grands maîtres est l'événement

phare de ces deux semaines, il existe plusieurs autres variantes de ce sport qui sont jouées durant ce festival, tantôt par des Grands maîtres,

tantôt par des amateurs. Zoom sur ces variantes souvent très méconnues, le Fischer Random, le Rapide, le Blitz et les simultanées. **page 4**

Des îlots de chaleur au cœur des villes



Peter Samuel Jaggi

Climat Personne ne sait exactement à quel point il fait chaud à Bienne, car les températures n'ont encore jamais été mesurées. Un climatologue de l'Université de Berne a installé des stations de mesures en centre-ville, pour fournir des chiffres. Ceux-ci pourraient prouver qu'à certains endroits, la chaleur est particulièrement élevée, comme sur la place du Marché-Neuf (photo). Ceci, car peu d'arbres viennent rafraîchir les lieux. **page 3**



Saint-Imier Nouveau défi pour Philippe Krüttli

Directeur de l'Ecole de musique du Jura bernois, l'Imérien Philippe Krüttli vient d'être nommé à la présidence de l'Association suisse des écoles de musique. **page 8**

Salomé Di Nuccio

Saicourt L'empressement du Canton fait grincer des dents

Population et autorités de la commune ne goûtent guère au manque d'égards dont a fait preuve l'Ours au sujet du déménagement du centre de retour sur le site de l'Abbatiale de Bellelay. Des voix s'élèvent contre la méthode. **page 7**



Matthias Käser

Bienne Passionné de livres, il fait des kebabs

Yılmaz Şahin retrace son parcours d'une librairie turque à une enseigne de restauration rapide. Le Biennois d'adoption révèle également le secret de sa sauce piquante. **page 5**

La chaleur prise au piège

URBANISME Les villes sont davantage touchées par le changement climatique. Le climatologue Moritz Gubler vient de mettre en place un premier réseau de mesures des températures pour Bienne.

PAR JÉRÔME LÉCHOT ADAPTATION LAURENT KLEISL

Climatologue et enseignant, Moritz Gubler (31 ans) mène des recherches sur le climat urbain et les îlots de chaleur à l'Institut de géographie de l'Université de Berne. Depuis 2018, son groupe de recherche en climatologie exploite un vaste réseau de mesures en ville de Berne. Le chercheur pronostique déjà qu'il fera plus chaud à Berne, qu'à Bienne.

Moritz Gubler, en été, pourquoi fait-il plus chaud dans les villes qu'en périphérie?

L'une des raisons réside dans les matériaux utilisés. Dans les villes, on a beaucoup de matériaux avec une grande capacité d'accumulation de chaleur: béton, pierre, asphalte. La deuxième raison est que les bâtiments environnants prennent au piège les rayons. La chaleur est ainsi absorbée et renvoyée en direction du sol, au lieu de se répandre dans l'atmosphère.



Bienne a le Jura et les gorges du Taubenloch, où de l'air froid est constamment canalisé vers la ville."

MORITZ GUBLER
CLIMATOLOGUE À L'UNIVERSITÉ DE BERNE

Existe-t-il d'autres raisons?

Dans les villes, la climatisation naturelle qu'est le «vent» ne fonctionne que de manière limitée en raison des constructions. Les villes chauffent aussi davantage en raison de l'absence de végétation. Un facteur qui n'a pas encore beaucoup d'importance en Suisse est la chaleur résiduelle générée, par exemple, par les climatiseurs. Ceux-ci refroidissent l'intérieur des bâtiments, mais restituent la chaleur vers l'extérieur, où elle est alors accumulée. Ce phé-

nomène est très problématique dans les villes tropicales, comme à Singapour.

Quelle peut être l'ampleur des différences de températures entre les îlots de chaleur urbains et les zones plutôt fraîches des environs?

Cela dépend beaucoup de la taille et de la densité de construction de la ville. Plus celle-ci est grande, plus les différences de température sont importantes. Dans les grandes villes suisses, ces différences peuvent atteindre six à huit degrés maximum. A l'échelle mondiale, des différences allant jusqu'à 12 degrés ont été constatées à Montréal ou à Mexico City.

Les différences sont-elles plus importantes pendant la journée ou pendant la nuit?

Ces différences concernent surtout la nuit. Le phénomène des îlots de chaleur urbains est un phénomène nocturne. Pendant la nuit, les zones rurales environnantes se refroidissent plus rapidement, tandis que la ville retient davantage la chaleur. Certes, il fait toujours un peu plus chaud dans les villes pendant la journée, mais la nuit, les différences sont bien plus importantes.

Vendredi dernier, vous avez mis en place un petit réseau de mesures en ville de Bienne. Pourquoi?

Le réseau de mesures officiel de MétéoSuisse a été mis en place de manière que les stations météorologiques soient installées à des endroits où les mesures ne sont pas influencées, par exemple par des bâtiments ou des routes. On a choisi presque exclusivement des endroits en zone rurale, où les conditions de mesures sont constantes. C'est pourquoi il n'y a que peu de stations de mesures urbaines. Si nous voulons savoir quelle est la chaleur dans tel ou tel quartier, nous avons besoin d'informations



Moritz Gubler a installé à Bienne des stations de mesures des températures. JÉRÔME LÉCHOT

détaillées et de réseaux de mesures à mailles plus fines pour savoir quelle est la température réelle à ces endroits.

Pourquoi installe-t-on peu de stations de mesures dans les villes?

Pour une question de coûts, car les stations météorologiques professionnelles sont chères et difficiles à entretenir. Si l'on voulait installer des sta-

tions supplémentaires en ville, une seule station de mesures ne suffirait pas. Les villes sont des entités très hétérogènes et les températures varient en conséquence fortement.

Vous avez déclaré au «Bund» qu'il fallait s'attendre à l'avenir à un climat semblable à celui de Valence pour la ville de Berne. Bienne est située 100 m plus bas

que Berne, mais elle possède un lac. A quoi vous attendez-vous pour Bienne?

Des études menées dans les années 70 et 80 ont constaté un effet de chaleur urbain de trois à cinq degrés pour Bienne. A Berne, c'était cinq à six degrés. Bienne est plus petite, raison pour laquelle l'effet de chaleur devrait être plus faible. D'autres facteurs complexes en-

trent en jeu. Berne n'a ni le Jura ni les gorges du Taubenloch, où de l'air froid est constamment canalisé vers la ville. Cela me fait penser qu'à l'avenir, les températures seront plus élevées en centre-ville à Berne qu'à Bienne. Et dans la cité seelandaise, il y a le lac. Pendant la journée, il provoque un effet rafraîchissant grâce à une évaporation accrue. La nuit, en revanche, il a un effet réchauffant, car l'eau est un bon accumulateur de chaleur. Les régions voisines profitent du refroidissement pendant la journée, mais ont des températures plus élevées la nuit.

Pourquoi devons-nous savoir exactement où et comment il fera chaud?

Il y a plusieurs raisons. La chaleur représente un risque pour la santé. Pendant les vagues de chaleur, davantage de personnes meurent et davantage de personnes sont hospitalisées. Les personnes âgées, celles souffrant de maladies chroniques, les nourrissons et les femmes enceintes sont particulièrement touchés. Une connaissance précise de la répartition de la chaleur dans la ville est utile lorsqu'il s'agit, par exemple, de savoir où construire une maison de retraite.

La chaleur provoque-t-elle également des dommages matériels?

Elle provoque de plus en plus de dommages aux infrastructures urbaines. Dans les transports publics, il s'agit de voies endommagées ou de problèmes avec les lignes de trolley. Celles-ci s'affaissent en cas de forte chaleur et doivent être remises en place manuellement. Les températures élevées peuvent également être un problème pour la qualité de l'eau. Si peu d'eau circule dans les canalisations, des bactéries peuvent se propager et polluer l'eau potable.

Quelles sont les principales mesures à prendre pour éviter la formation de chaleur en ville?

Il faut d'abord renforcer la végétalisation en plantant des arbres. Toutefois, l'espace disponible pour les racines n'est pas toujours suffisant ou limité d'une manière ou d'une autre. Des plantations temporaires peuvent également aider, par exemple des arbres dans des pots pendant l'été. Dans un deuxième temps, on essaie de refléter une partie du rayonnement par des surfaces plus claires. Los Angeles expérimente la peinture blanche dans les rues. Les revêtements en gravier sont également intéressants. Ils réfléchissent la lumière plusieurs fois dans différentes directions et permettent l'évaporation de l'eau du sol.

Pour Markus Brentano, «les arbres, c'est le must»

Pour savoir où il fera chaud, autant demander à Markus Brentano (photo, Peter Samuel Jaggi). Lors de ses trajets de contrôle sur son vélo électrique, le responsable du Service des espaces verts de la Ville de Bienne dispose d'un thermomètre particulièrement simple: son short. «Passez en short devant la façade noire du Manor et vous saurez alors de quoi je parle», sourit-il. Autres endroits où la chaleur monte du sol: la place de la Gare, l'Esplanade et la place du Marché-Neuf. Autant de zones en grande partie dépourvues d'arbres. Markus Brentano ne se contente pas de fournir des mesures de température en temps réel, il surveille également les changements dans la végétation et, ainsi, les changements climatiques. «Le climat du sud arrive chez nous»,



affirme-t-il. «Aujourd'hui, à Bienne, c'est comme à Montpellier il y a quelques décennies.» Depuis quelques années, des oliviers retournés à l'état sauvage s'épanouissent sur un terrain vague de la rue Alfred-Aebi, quelque chose qui ne devrait pas exister au nord des Alpes. Et les amandiers plantés à titre d'essai dans le Parc municipal semblent eux aussi passer l'hiver sans problème. «Le climat est différent maintenant. Cela fait 10 ou 15 ans que je le remarque», relève-t-il.

Des arbres, curatifs

Markus Brentano peut lire sur les arbres à quel point il fait déjà chaud. Arbres qui sont une partie importante de la solution aux problèmes de chaleur. Pour qu'ils puissent rafraîchir le

climat urbain, ces derniers nécessitent de grandes quantités d'eau. Un tilleul adulte a besoin de 200 litres par jour par temps chaud, un chêne jusqu'à 1000 litres. De telles quantités ne pouvant pas être arrosées, les arbres vont chercher l'eau eux-mêmes. Et à Bienne, c'est possible partout où les racines peuvent atteindre la nappe phréatique, dans les endroits où il n'y a pas de conduites ou de parkings souterrains. Arrivé à l'île de la Suze, le short de Markus Brentano indique qu'il fait sensiblement plus frais. Les innombrables arbres qu'il a plantés à cet endroit ont déjà pris une ampleur considérable. Un jour, ils recouvriront presque entièrement l'île de la Suze et offriront un refuge pour les jours de grande chaleur.